Compte-Rendu

Emile Benoit, *Ca vient du tchoeur/It comes from the heart.* Pigeon Inlet Productions PIP - 7311.

La jeune et dynamique maison de disques Pigeon Inlet de St-Jean, Terre-Neuve publiait récemment un album du violoneux Emile Benoit. Natif de l'Anse-à-Canards dans la presqu'île de Port-au-Port, Emile Benoit, maintenant agé de 70 ans, est l'un des violoneux les plus en vue de sa province. Il participa ces dernières années à plusieurs emissions televisées et à de nombreux festivals "folk", dont le celebre festival Mariposa de Toronto (1978). Emile Benoit et son ami Rufus Guinchard (autre excellent violoneux franco-terreneuvien), ont exercés une influence décisive sur les jeunes musiciens du renouveau folklorique dans leur région. Cet album, le deuxième d'Emile Benoit, sera donc le bienvenue auprès des amateurs de musique instrumentale franco-canadienne tant à Terre-Neuve que partout au pays.

Ce microsillon réalisé par Gerald Thomas et Kelly Russell, tous deux bien connus du milieu folklorique terreneuvien, comporte seize compositions de la plume d'Emile Benoit. Le violoneux nous présente lui-même sa musique, truffant son commentaire d'anecdotes, exécutant par après ses compositions au seul accompagnement de son tapage de pieds. Deux autres musiciens se joindront à lui exceptionnellement: Pamela Morgan au tin whistle (face 1, plage 7) et Kelly Russell au violon (face 2, plage 7), mais aucun instrument harmonique ne supporte la mélodie. Comme le souligne clairement la pochette, il s'agit ici d'"une présentation fidèle de la musique et des histoires d'un violoneux traditionnel franco-terreneuvien". Notons, en passant, que les histoires sont présentées alternativement tantôt en français, tantôt en anglais ceci au dire des producteurs etant caractéristique de bilinguinsme tel que vécu dans la presqu'île de Port-au-Port. Cette décision m'apparait fort discutable mais il est par ailleurs évident que l'album en devient ainsi plus facilement accessible au public anglophone.

Le sérieux de cette production saute aux yeux tant par la qualité de l'enregistrement, du pressage, de la pochette (très belle d'ailleurs), que par la présence d'une brochure bilingue de 16 pages, incluse avec le disque. Celle-ci comprend des notes historiques sur la communauté francophone de Terre-Neuve; une biographie d'Emile Benoit; une transcription phonétique des commentaires de M. Benoit; une transcription musicale des mélodies, le tout agrémenté de plusieurs photographies.

Les transcriptions musicales sont de Kelly Russell, jeune violoneux de talent de la nouvelle vague, émule en quelque sorte de M. Benoit. Il importe de souligner qu'il ne s'agit pas ici d'un travail de musicologue, Kelly Russell visant, à mon avis, la diffusion de cette musique plus que son étude scientifique. Ainsi donc, il transcrira les reels dans une métrique a 4/4 au lieu de celles à 2/4 ou 2/2 (¢) plus réalistes, mais M. Russell n'est pas le seul à commettre cette erreur (je dis erreur car dans le cas présent la metrique à 4/4 et percue comme l'equivalent de celle à 2/2). Ces transcriptions montrent le contour général de la mélodie mais ignorent parfois l'ornementation du musicien.

La présentation de la brochure pourrait par contre certainement être améliorée, surtout en ce qui a trait au caractère du texte (lettrage de dactylo) et á la notation musicale. Evidemment l'aspect financier de la chose entre en ligne de compte pour ce qui est des caractères d'imprimerie, mais la notation musicale pour sa part pourrait très bien être copiée au Letraset à peu de frais (avec beaucoup de patience). Un detail comme celui-là faciliterait de beaucoup la lecture musicale tout en donnant une allure nettement professionnelle à l'ensemble.

Qu'en est-il du répertoire de M. Benoit. La pochette du disque nous indique que "son répertoire d'airs est grand et varié, et reflète en plus de la dominante française, des influences irlandaises, écossaises et anglaises, et son style, quoique typiquement français, est eclectique à cause même de ces influences". Voilà une définition qui pourrait s'adresser tout aussi bien à un violoneux francophone de l'Ontario ou du Québec, leurs musiques étant également d'heureux mariages d'influences celtes, britanniques et françaises. Le résultat final lui sera pourtant fort différent. L'on ne joue pas de la même façon au Lac St-Jean, en Gaspesie, à Tracadie, à Chéticamp et à Port-au-Port. L'on retrouve donc plusieurs styles dans la musique instrumentale canadienne-française et je serais porté à croire que le style d'Emile Benoit se rapprocherait beaucoup plus du style général des Maritimes que de celui du Quebec (à l'exception cependant du tapement de pieds qui semble etre un artifice commun à toutes les communautés franco-canadiennes). Il importe donc de garder à l'esprit que des styles aux connotations "typiquement françaises" peuvent prendre plus d'une tournure. Inversement, il m'est parfois arrivé de voir l'épithète canadien-français associé au style et à la musique de Don Messer pourtant non répresentatifs de la musique du Québec si ce n'est du répertoire véhiculé par les concours de violoneux.

Mis à part cette parenthèse, voilà une réalisation remarquable à plus d'un point de vue qui saura sûrement plaire à plusieurs. Il ne nous reste qu'à souhaiter la production d'albums semblables sur la musique du Québec.

Jean-Pierre Joyal